

4^e Année — N° 3

Juillet - Sept. 1964

Bulletin

SPELUNCA

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE



INFORMATIONS

Echos des expéditions de l'été 1964

Nous donnons ci-dessous un aperçu des résultats dont nous avons eu connaissance, en attendant les comptes rendus qui ne manqueront pas de nous parvenir.

GOUFFRE LEPINEUX (Pierre St-Martin)

A *Pamont*, le S.C. de Paris a progressé de 800 à 1000 m, dans des conditions assez pénibles, dans un affluent entièrement sous le versant français.

A *Paval*, le Groupe de la Pierre St-Martin, partant du point -900 (atteint en 1963, par un réseau de méandres très étroits) a descendu une succession de puits jusqu'à la cote -1110 (plus ou moins 20 m), et sondé plus bas. En plan, le réseau arrive pratiquement sous le *Complexe O. Martin* (cf. *Spel. Bull.* 1964, n° 1, p. 7-13).

MASSIF D'ARBAS (Coume Ouarnède, Réseau Trombe)

Le 26 juillet, l'équipe Jolfre-Laffranque-Nave a réussi la jonction entre le Gouffre Raymonde et le Trou du Vent (il y avait longtemps que ces deux gouffres se « frôlaient » sans que l'on puisse passer de l'un à l'autre). En escaladant un puits remontant dans le Trou du Vent, ils ont réussi à déboucher à environ -100 dans un couloir du Raymonde.

Cette jonction permet maintenant de faire état de la percée totale Puits de l'If-Pont de Gerbaut soit, d'après les altitudes respectives, une dénivellation totale de 911 m. (La résurgence du Goueil-di-Her est située seulement 22 m plus bas).

GOUFFRE BERGER

Une expédition belge et une expédition anglaise se sont succédées, en juillet et en août, sans grands résultats, semble-t-il. En 1963, l'équipe anglaise avait laissé entendre qu'elle avait atteint en plongée une cote de 13 m plus bas que 1122 m. (Nous faisons connaître, avec toutes les réserves d'usage, que l'un des membres de l'équipe aurait récemment déclaré qu'aucune plongée n'aurait eu lieu en 1963...). De toute manière, les équipes étrangères n'ayant voulu accepter aucun membre grenoblois dans leur expédition, il paraît difficile d'admettre sans contrôle les chiffres qui seraient avancés, pour la raison notamment que le plan d'eau du siphon est sujet à des variations de niveau certainement très importantes.

En l'état actuel des résultats, le changement probable d'attribution du titre de « gouffre le plus profond du monde » va modifier le « *pôle d'attraction* » (ce dont les municipalités d'Engins et de Sassenage, qui redoutent avec juste raison accidents et pollution des eaux, de même que les spéléos de Grenoble, ne pourront que se féliciter). Mais il sera peut-être moins facile d'entrer à la Pierre Saint-Martin qu'au Berger... G. V.

Liste des Gouffres les plus profonds (1)

D'après les résultats cités ci-dessus, la liste s'établirait comme suit :

- | | |
|--|---------|
| 1 - Gouffre Berger (France, Isère, Engins)..... | 1122 m. |
| 2 - Gouffre Lépineux cu (Pierre St-Martin) (Espagne, Navarre,
(plus ou moins 20 m) | 1110 m. |
| 3 - Réseau Trombe (France, Massif d'Arbas-Coume Ouarnède,
Haute-Garonne) : Complexe Gouffres If, Raymonde, Vent,
Pierre, Pont de Gerbaut | 911 m. |
| 4 - <i>Spluga della Preta</i> (Italie, Vérone) | 875 m. |
| 5 - <i>Antro di Corchia</i> (Italie, Toscane) | 805 m. |
| etc... | |

(1) Cf. *Spelunca Bull.* 1963, 4, p. 67 - 1964, 2, p. 57.